

## Le rendez-vous

de

Monique Genuist

À demi allongée sur une pointe rocheuse aux arêtes coupantes qui surplombe le détroit de Haro, Andréa, habillée d'un survêtement, guette le ciel dans la direction de Vancouver. Immobile, clouée au rocher en pente auquel elle s'agrippe de toute sa volonté. Depuis le coucher du soleil, elle est là, comme paralysée. Le rocher revêché la retient à peine de glisser vers les eaux de plus en plus sombres, qui grondent à quelques mètres en dessous d'elle, semblent l'appeler, la désirer, s'apprêter à l'engloutir. Elle ne bouge pas, elle attend Pierre.

Il l'avait quittée si brusquement ce dernier soir de mai. Elle n'avait pas compris ce que cela signifiait. Elle le connaissait depuis toujours son Pierre, son ami d'enfance, d'école, de collègue. Elle avait grandi à ses côtés. Mais ce soir-là, une lumière nouvelle brillait dans ses yeux bleus. Il l'avait amenée jusqu'à cette pointe; ensemble, ils avaient regardé les étoiles. Pierre l'avait alors serrée très fort dans ses bras et lui avait donné ce premier baiser, rond, doux dont elle gardait la saveur salée dans la bouche. Puis il était parti avec ces seuls mots: «Rendez-vous aux Perséides!» Et elle ne l'avait pas revu depuis.

Elle n'avait pas compris; elle s'est mise à chercher, a consulté des livres. Ainsi a-t-elle appris que l'essaim des Perséides était constitué de poussières interplanétaires, laissées jadis sur son orbite par la comète Swift-Tuttle, et qui continuent de brûler dans l'atmosphère terrestre à soixante kilomètres d'altitude; ces poussières apparaissent aux terriens dans la première quinzaine d'août sous la forme d'une pluie d'étoiles filantes qui atteint son apogée dans la nuit du douze.

Alors, elle est venue dès le coucher du soleil; les yeux tournés vers le nord-est, elle attend que le ciel s'obscurcisse davantage. Le rocher lui meurtrit tout le corps, les eaux noires en contrebas la menacent en glapissant. Elle se rappelle la légende grecque où Persée, aidé de Pégase, délivre du monstre marin Andromède attachée à un rocher.

Peu à peu, au-dessus d'elle, la constellation de Cassiopée commence à se détacher en forme de W; en dessous, apparaît celle de Persée tandis qu'à sa droite, Pégase, le grand cheval ailé, se met à chevaucher la voûte céleste. Les yeux rivés sur une étoile rougeoyante, Andréa attend. Elle veut croire au pouvoir magique des étoiles filantes.

Soudain, une lumière éblouissante, surgie du cœur même de Persée, troue l'obscurité de sa trajectoire en zigzag et s'élance du côté des sabots de Pégase.

Vite, elle fait un vœu. Elle n'a plus peur: Pierre viendra. Il l'enveloppera de ses bras et posera encore une fois ses lèvres douces et chaudes sur les siennes. Il va venir au rendez-vous des Perséides, il la délivrera de l'appel noir des eaux en colère, il l'arrachera à l'étreinte du rocher. Ensemble, ils partiront au pays du soleil.

Un peu avant l'aube, elle regarde filer et tomber sur la mer une dernière étoile.